

A L'Aigle, l'Education nationale prévoit cinq suppressions de poste. Le secondaire ne veut pas passer au second plan

L'Education nationale veut supprimer cinq postes dans le secondaire à L'Aigle (Orne). Une perspective inenvisageable pour des enseignants et parents mobilisés contre ce dessein.

Constitution du cortège devant le lycée Napoléon avec 80 participants

Depuis plus de deux mois, les enseignants de trois établissements publics de L'Aigle (Orne), le lycée Napoléon et les collèges Dolto et Molière, ont entamé une croisade pour préserver les moyens actuels permettant un enseignement approprié aux besoins du bassin aiglon. Cela comprend des classes et leurs enseignants. La réduction de la dotation globale horaire imaginée par les autorités éducatives du pays prévoit la suppression de cinq postes dans le secondaire aiglon.

[Grèves des enseignants. Stop à la chute de moyens dans les établissements de L'Aigle](#)

Des rendez-vous mais pas d'effet

Des rendez-vous ont été accordés aux grévistes, représentants de divers syndicats. Mercredi 17 mars, Françoise Moncada, directrice académique a reçu successivement les représentants des deux collèges. Mercredi 24 mars, une autre réunion en visioconférence s'est tenue avec le cabinet de Christine Ganivet Chevet, les représentants syndicaux du lycée Napoléon et Véronique Louwagie, député. Une semaine auparavant, elle avait soutenu les deux collèges chez la directrice académique.

[Il faut nous croire, après les records de chaleur, la neige est de retour sur le Pays de L'Aigle](#)

Jeudi 1er avril, les enseignants, les personnels éducatifs et des parents se sont réunis sur le parvis du lycée à 17 h. Le collège Dolto était représenté par deux enseignantes Sophie Leroux (FO) et Isabelle Clouché (FO), le collège Molière par deux enseignants, Enora Le Rallec et Roland Glémarec et le lycée Napoléon par Sud Education.

« Moins de moyens, moins de formations »

Tous sont bien décidés à se battre pour que le bassin aiglon, ne devienne pas la peau de chagrin du secteur éducatif. Constituées en cortège, les diverses forces vives, soit quelque 80 personnes, ont descendu le boulevard Vaugeois, disposant les banderoles pour qu'elles soient lues par le plus grand nombre. « Moins de moyens, moins de formations ». « Quel avenir pour les jeunes Aiglons ? ». Sud Education, FO ont redit leur intention de lutter sans fléchir pour infléchir la décision l'Education Nationale. La dislocation a eu lieu devant la mairie.